

Allocution de Denis Mourard, DSA-INSU, CNRS

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de Jean-François Denisse survenu le 17 novembre 2014. Astrophysicien et radioastronome, Jean-François Denisse a réalisé des travaux remarquables sur la nature des émissions radioélectriques solaires et a étudié de manière vraiment systématique les interactions plasma-onde en mettant au point des méthodes nouvelles d'étude des milieux ionisés.

La carrière de Jean-François Denisse est celle d'un bâtisseur visionnaire à qui notre communauté du CNRS-INSU doit énormément. C'est une carrière vraiment impressionnante et si je n'ai pas eu l'honneur hélas de le rencontrer personnellement, je ressens pourtant une grande sympathie pour l'œuvre de construction de notre domaine qu'il a réalisée.

Son début de carrière c'est un poste de Chargé de recherches au CNRS au laboratoire de physique de l'Ecole Normale Supérieure dirigé alors par Yves Rocard, puis Maître de Conférence à Dakar et enfin Astronome à l'Observatoire de Paris. En 1952, il se voit confier la responsabilité du projet de construction d'un radiotélescope dans le Cher (budget de 25MF de l'époque, soit environ 500k€). La station de radioastronomie de Nançay est fondée en 1956 mais l'inauguration du grand radiotélescope par le général de Gaulle ne pourra finalement avoir lieu qu'en 1965. Entre complexités administratives, difficultés techniques, accroches politiques, le projet a en effet connu beaucoup de retards.

Cette expérience marquera profondément la genèse de l'INAG. Jean-François Denisse a en effet souhaité à ce moment-là (et je cite ses paroles recueillis lors d'un entretien avec les historiens du CNRS) une structure capable de conduire de tels projets en s'appuyant sur des études exploratoires sur les problèmes posés par les réalisations. On commence alors à évoquer les termes d'étude préliminaire, d'apports et d'inconvénients scientifiques, d'évaluation de la faisabilité technique, d'analyse des risques, d'établissement des moyens financiers et techniques à mettre en œuvre. Ces études devaient se placer à la base des décisions d'approbation par la communauté scientifique. Au-delà de cette méthodologie tout à fait importante, Jean-François DENISSE « pensait qu'une certaine cohérence – mais pas une centralisation – était nécessaire au niveau des décisions à prendre. Je cite toujours : L'INAG a été créé essentiellement pour assurer cette cohérence. Un institut national était d'abord nécessaire pour mettre en place de très gros instruments ou de grosses opérations qui réclament d'importants moyens. »

Il prend la direction de l'Observatoire de Paris en 1963 à la suite de d'André Danjon. Nous sommes à l'époque de la création de l'ESO et l'astronomie française est alors encore organisée autour des observatoires implantés dans les grandes villes. Jean-François Denisse construit alors cette vision d'une organisation nationale au service des grands projets pour la communauté en s'appuyant fortement sur la place de l'Observatoire de Paris. Sur la base des idées d'un Institut National d'Astronomie (INA) rapidement élargi aux géosciences externes (INAGES pour Astronomie et Géophysique Externe et Spatiale) il construit finalement l'INAG en élargissant à la géophysique interne sous l'impulsion de la révolution de la tectonique des plaques. C'est à travers l'INAG qu'il dirige de 1968 à 1971 en parallèle de son rôle de Président du CNES (de 1967 à 1973) qu'il crée le premier supercalculateur d'Astronomie et jette les bases, au-delà des grands projets de l'ESO, du CFHT (dont il confie la responsabilité à son directeur adjoint de l'époque Roger Cayrel) et du radiotélescope de l'IRAM.

Jean-François Denisse a souhaité dès la création un lien fort entre l'INAG et le CNRS pour que s'établisse ainsi la nécessaire fusion entre l'organisation des laboratoires et l'organisation des grands moyens. Cohérence mais pas centralisation ! L'INSU qui a pris le relais de l'INAG en 1985 est profondément marqué de cette construction. Et aujourd'hui encore, à l'heure de la ré-écriture du décret du CNRS et de celui de l'INSU afin de le réaffirmer dans ses missions nationales, nous gardons très vif à l'esprit ces principes fondateurs.

Au nom du CNRS et de l'INSU, je souhaite donc aujourd'hui honorer la mémoire de Jean-François Denisse, scientifique exceptionnel, visionnaire et charismatique qui a véritablement construit l'organisation de nos disciplines des Sciences de l'Univers et de la planète Terre.